9 novembre 2005, Québec

Allocution à l'occasion de la soirée « Un monde à refaire 2005 » sous les auspices de la Chambre de commerce de Québec

Mesdames et messieurs les ministres et députés,

Monsieur le président de la Chambre,

Chers amis,

C'est la deuxième fois que vous me faites l'honneur de m'inviter à présider cet événement qui vise à souligner et à reconnaître la contribution des immigrantes et des immigrants à la vie économique de la région de Québec. C'est la deuxième fois que j'ai le plaisir d'accepter et de me retrouver parmi vous.

En tant que premier ministre du Québec, je voudrais que ma participation à cette soirée soit perçue comme un signal clair de l'importance qu'il faut accorder à l'élargissement de notre famille au Québec et à Québec. Cette volonté d'attirer et d'intégrer des personnes immigrantes dans la région de la Capitale-Nationale rejoint un des principaux défis que le Québec doit relever. Dès 2011, le nombre de travailleurs va commencer à diminuer au Québec. En 2013 il y aura plus de personnes âgées de 65 ans au Québec que de jeunes de moins de 18 ans.

On connaît les conséquences de cette tendance démographique sur les finances publiques et sur les pénuries de main d'œuvre. D'ici 2008, dans la région de la Capitale-Nationale, c'est près de 50 000 emplois qu'on aura le plus grand mal à combler. Dans ce nouveau monde sans frontières, si l'on veut conquérir de nouveaux marchés, si l'on veut exporter plus de biens et de services, il nous faudra importer des talents et des créateurs de richesse. L'immigration est un des moyens à saisir pour maintenir le dynamisme et le développement économiques d'une région comme celle de la Capitale-Nationale.

Aujourd'hui, les personnes immigrantes ne comptent que pour 3% de la population régionale. Nous pouvons et nous devons en accueillir davantage. Québec et sa région méconnaissent le potentiel d'un plus grand apport des personnes immigrantes. Ces dernières méconnaissent également les atouts qu'une ville et une région comme Québec peuvent offrir, autant en termes de débouchés du marché du travail qu'en termes d'épanouissement des familles et de la qualité de vie.

Québec est une ville d'histoire et de patrimoine. Les célébrations de son 400ième anniversaire de fondation serviront de tremplin pour la faire mieux connaître et accroître son pouvoir d'attraction. Québec est également le siège du gouvernement. Il s'agit d'un apport incontestable au rayonnement de la ville et de la région. La proximité des décideurs politiques et la présence d'une fonction publique expérimentée peuvent faciliter les relations des citoyens, des organisations et des entreprises avec le gouvernement.

Vous le savez, c'est un gouvernement que nous voulons plus moderne, plus orientée sur l'efficacité des services aux citoyens, plus accessible et moins bureaucratique. Québec est une ville universitaire qui offre à sa population la perspective d'augmenter et d'améliorer son

niveau de savoir. Québec offre des services de santé d'une grande accessibilité et d'une grande qualité. 9 personnes sur 10 sont satisfaites des services de santé dans la région de la Capitale-Nationale. Ce sont deux facteurs majeurs d'attraction et de rétention des personnes qui veulent s'y installer.

Et depuis avril 2003, c'est plus de trois milliards de dollars supplémentaires que nous avons injectés dans le réseau de la santé. Berceau de notre histoire, Québec est également une ville moderne où 84 % des emplois se concentrent dans le secteur à forte valeur ajoutée des services. Québec et sa région disposent d'une des infrastructures routières les plus complètes et efficaces pour répondre aux besoins de la population et de son économie.

Le ministre des Transports et ministre responsable de la région de la Capitale-Nationale a annoncé des investissements de 106,3 millions en 2005-2006 seulement, pour améliorer encore le réseau routier de la région. La prospérité de la grande région de Québec-Beauce-Chaudière-Appalaches repose sur une économie de plus en plus diversifiée, tournée vers l'innovation. Elle peut compter sur des entrepreneurs audacieux qui rêvent de conquérir des marchés nouveaux et de mesurer leurs capacités à créer des biens et des services avec les meilleures entreprises de partout dans le monde.

Les nouveaux immigrants qui cherchent une terre fertile pour investir devraient trouver ici, un dynamisme, une main d'œuvre et un savoir qui dépassent en capacité bien d'autres régions de l'Amérique du Nord. Le terrain sera d'autant plus fertile parce que ces investisseurs trouveront : une politique fiscale qui favorise l'investissement, des programmes sur mesure pour l'aide à l'innovation, à l'amélioration de la productivité et à l'exportation, la présence d'une main d'œuvre formée et qualifiée, et des infrastructures et des services de qualité.

C'est une partie de ce que mon ministre Claude Béchard a défini comme l'Avantage Québécois : des atouts qui servent une politique économique ambitieuse. Ces nouveaux investisseurs qu'il faut souhaiter attirer ici, trouveront également une énergie propre, l'hydro-électricité qui est non seulement une richesse importante, mais également un formidable support au développement économique. Mon gouvernement investira d'ici 2015, 15 milliards de dollars dans le développement de cette ressource tout en ajoutant 3 000 mégawatts d'énergie éolienne.

Dans la région de la Capitale-Nationale, on dispose déjà de grands atouts. L'économie tourne à plein régime. Le Conference Board du Canada l'a confirmé : la croissance du PIB devrait atteindre 4 % cette année dans cette région. C'est 1 % de plus que le taux de l'ensemble du Québec. Québec se situe au 5ième rang des villes canadiennes au chapitre de la croissance.

Le taux de chômage est ici le plus bas au Québec : 6,6% comparé à 8,4 % pour l'ensemble du Québec. Le tourisme est une industrie florissante qui a généré ici 1,4 milliards de revenus en 2004. Le marché immobilier de Québec performe mieux que celui de Calgary, une ville en plein boom économique. Tous ces avantages devraient être mieux connus. Ils nous permettent d'espérer attirer ici des personnes de partout dans le monde qui auront le goût de rester et de bâtir avec nous un avenir meilleur.

Depuis plus de deux ans et demi, mon gouvernement a mis en œuvre une série de politiques qui touchent autant le mieux-être des familles que des mesures propres à favoriser le développement économique, tant au plan national que régional.

Nous avons mis sur pied Services Québec afin que les entreprises cessent de se perdre dans les dédales de l'administration gouvernementale. Nous avons aboli la taxe sur la masse salariale pour la formation de la main-d'œuvre pour les PME et éliminé la taxe sur le capital pour la majorité d'entre elles. Nous avons fait des fonds FIER un outil plus souple pour les régions. Nous avons redonné le contrôle de leur avenir aux régions en mettant sur pied les Conférences régionales des élus (CRE).

Nous avons développé une politique ambitieuse de développement économique qui vise, entre autres à favoriser la création de 1 000 entreprises par année d'ici 2010. C'est encore un objectif de notre politique axée sur l'Avantage québécois. Elle viendra renforcer tous les avantages de la région de la Capitale-Nationale que j'ai énumérés ce soir et attirera chez nous, des immigrants entrepreneurs et des immigrants travailleurs.

Ces politiques, et je le dis modestement sans en avoir dressé une liste exhaustive, contribueront à faire du Québec et de Québec un lieu privilégié pour investir, créer de la richesse et attirer une immigration dynamique. Avec le défi démographique que nous avons à relever, notre politique d'immigration doit s'insérer dans une vision d'avenir. Ceux qui choisissent de venir s'établir chez nous doivent faire partie intégrante de notre société. Ils sont des ponts tendus vers le monde. Leurs différences viennent enrichir notre différence.

Nous devons travailler à les convaincre qu'en se joignant à nous, ils se joignent au meilleur de ce que le monde a à offrir. Si nous voulons une immigration qui contribue rapidement à notre développement, nous devons lever les barrières. Car il y en a encore. C'est ainsi que mon gouvernement et la ministre de l'Immigration et des communautés culturelles, Madame Lise Thériault, avons commencé à lever les obstacles à l'arrivée d'immigrants diplômés et formés à l'étranger. Ces personnes doivent profiter d'une insertion et d'une intégration plus rapide.

Leurs expériences peuvent combler des besoins qui ne le sont pas actuellement. Nous avons mené, sous la direction de la députée Diane Legault, une consultation auprès de plusieurs groupes sur la reconnaissance des acquis et l'accès aux professions et métiers réglementés pour les personnes immigrantes. Dans la foulée du Forum des générations, nous avons également formé une équipe de travail sur la reconnaissance des diplômes et des acquis obtenus à l'extérieur du Québec. J'en ai rencontré les membres et le président, monsieur André Bazergui et j'accorde une importance particulière à leurs travaux.

Leur rapport attendu pour mars 2006 devrait suggérer des pistes et des mesures pour que l'on agisse plus rapidement dans la reconnaissance de la formation et des diplômes des personnes formées à l'étranger. Le Québec pourra ainsi bénéficier de leurs compétences et ces personnes se sentiront valorisées et intégrées.

Il existe déjà une collaboration étroite entre la Ville de Québec, les instances régionales de développement, votre Chambre et le ministère de l'Immigration et des communautés

culturelles sur divers aspects touchant l'immigration. Nous allons continuer d'encourager cette coopération afin que tous les acteurs de la région puissent participer à l'identification des besoins en immigration, à l'élaboration des outils d'intégration et des mesures de francisation des nouveaux arrivants.

Nous allons particulièrement insister pour faire connaître aux employeurs de la région et de la Ville de Québec, les bénéfices qu'ils peuvent tirer de plusieurs programmes visant à encourager la venue chez vous d'une main d'œuvre immigrante. Nous avons besoin de la contribution et de l'expertise des gens venus d'ailleurs dans le monde pour nous aider à mieux conquérir ce monde et pour réaliser le Québec de demain.

Je vous remercie.